

et autres savants naturalistes, mais j'en eus d'abord sept seulement, trois à un second voyage, six l'année suivante, plus tard huit, puis quatre,.... en tout j'en ai eu quarante-trois *.

L'abbé de Sauvages, Chanoine honoraire de Lyon, venait visiter rarement son pays, et ce fut en différentes fois, à d'assez longs intervalles, qu'il se livra au triage de ses vieux papiers. Nous rapportions toujours quelque chose d'Olympies, et lors du dernier voyage qu'il fit à Alais, peu de temps avant sa mort, nous trouvâmes divers titres qu'il crut devoir garder avec une lettre de l'abbé de Latil, son condisciple à la Sorbonne avant de devenir Archevêque de Reims et Cardinal; d'autres de l'Évêque de Perpignan dont il était grand-vicaire quand arriva la Révolution; il me laissa une lettre de Lalande, une d'Imbert, plusieurs de Barrère, de Chicoyneau, de Séguier, et deux de quatre pages du législateur des naturalistes.

Tout me porte à croire qu'il en restait encore, cependant M. le docteur Barre, l'un des héritiers de l'abbé de Sauvages, que j'avais prié de conserver les autographes qu'il pourrait découvrir, m'a dit les avoir vainement recherchés dans les papiers

* Une d'elles a disparu pendant l'impression.